CHAPITRE 11 L'internationalisme et le nationalisme



Figure 11-1 Les obus (en haut à droite) ne sont qu'un des types d'armes présentés au salon international DSEi (systèmes et matériel de défense) qui a lieu à Londres, en Angleterre, tous les deux ans. Ce salon est une des plus grosses foires d'armement du monde. Il donne lieu à d'importantes manifestations, comme le montre la photo ci-dessus.

Le commerce international des armes est très lucratif. Les estimations varient mais, selon certains experts, les pays du monde entier dépensent plus de 200 milliards de dollars par an en armement. Au salon biennal international des systèmes et du matériel de défense (DSEi) qui a lieu à Londres, en Angleterre, plus de 1 200 fabricants présentent leurs marchandises aux acheteurs privés et aux gouvernements.

De nombreux groupes et gouvernements affirment que les foires d'armes jouent un rôle important. Elles leur donnent l'occasion d'évaluer et d'acheter des armes à la fine pointe de la technologie pour assurer la sécurité des personnes et protéger la souveraineté des pays. À l'opposé, les critiques jugent que ces foires banalisent la guerre et mettent en péril la sécurité de tout le monde en rendant les armes facilement accessibles.

Examine les images de la page précédente, puis réponds à ces questions.

- L'achat et la fabrication d'armes peuvent-ils faire partie d'une stratégie strictement défensive ?
- Pour un État, quels sont les avantages et les risques d'acheter ou de vendre des armes sur le marché international ?
- Comment la vente d'armes peut-elle promouvoir — et menacer — la paix dans le monde ?
- Le commerce des armes devrait-il être réglementé ? Si oui, qui devrait assumer cette responsabilité ? Si non, pourquoi ?
- À ton avis, pourquoi les organisateurs mettent-ils le mot « défense » dans le nom de la foire ? Ce nom est-il approprié ? Explique ta réponse.

MOTS CLÉS

balkanisation volontaire

responsabilité de protéger

patrimoine commun de l'humanité

effet de diffusion

Aperçu

Dans ce chapitre, tu chercheras des réponses aux questions suivantes en examinant dans quelle mesure les efforts déployés pour encourager l'internationalisme au moyen d'organisations internationales influent sur le nationalisme.

- Comment l'évolution du monde a-t-elle montré la nécessité de l'internationalisme ?
- Comment les réactions internationales changeantes des Nations Unies ont-elles influencé le nationalisme ?
- Comment les réactions de différentes organisations internationales influent-elles sur le nationalisme ?

Mon carnet sur le nationalisme

Examine de nouveau la figure de la page précédente. Réfléchis à des images qui pourraient exprimer tes idées actuelles sur le nationalisme et l'internationalisme. Note tes réflexions dans un cahier, un journal de bord, un portfolio ou un fichier électronique, et date-les, pour pouvoir y revenir tout au long de ce cours.

Comment l'évolution du monde a-t-elle montré la nécessité de l'internationalisme ?

Témoignages

Dans un monde où les communications sont presque instantanées, le concept d'État-nation n'a plus sa raison d'être. Un des symboles apparents de son existence est la frontière nationale, avec ses fonctionnaires en uniformes qui vérifient les papiers d'identité et défendent des barrières. Mais à quoi servent ces contrôles frontaliers dans un monde où il y a Internet, par exemple ?

— *Kenichi Ohmae, auteur et conseiller en stratégies commerciales,* The Globalist, *2005*

À mesure que la mondialisation gagne du terrain, il devient impossible de contenir certains problèmes à l'intérieur des frontières d'un seul pays. Par exemple, en novembre 2002, un agriculteur chinois est décédé d'une maladie jusqu'alors inconnue. Trois mois plus tard, un Américain qui se rendait de la Chine à Singapour est mort de la même maladie et plusieurs personnes qui l'ont soigné sont également tombées malades. L'épidémie s'est propagée et, en juillet 2003, la maladie avait déjà été signalée dans 26 pays, y compris le Canada. Il s'agissait du syndrome respiratoire aigu sévère, ou SRAS.

Des maladies comme le SRAS ainsi que les menaces que constituent le terrorisme et les changements climatiques requièrent une coopération des pays afin de trouver des solutions multilatérales. De plus, la facilité et la vitesse des déplacements entre les pays, de même que les progrès rapides dans les technologies de la communication, encouragent l'internationalisme. Les citoyens du monde entier peuvent maintenant communiquer les uns avec les autres, individuellement, sans avoir besoin que leur gouvernement parle pour eux. Il en résulte que, pour certains observateurs comme Kenichi Ohmae, les frontières entre les pays ont de moins en moins de sens.

Les pays qui appuient l'internationalisme acceptent une partie de la responsabilité collective pour certains des problèmes mondiaux et ils travaillent ensemble à les résoudre. À mesure que la mondialisation progresse, beaucoup de gens pensent qu'il est plus important que jamais d'adopter une approche internationaliste pour faire face aux problèmes qui se multiplient.

Si les États-nations n'ont plus leur raison d'être et sont inopérants, comme le suggèrent certains observateurs, faut-il en déduire que les concepts de nation et d'identité nationale sont également désuets ?



La communication mondiale

Dans les années 1960, le philosophe des médias Marshall McLuhan, un Canadien, a été l'un des premiers à comprendre la révolution de l'information et à prédire l'effet de l'information électronique sur la société et en particulier sur l'État-nation. Voici ce qu'il a écrit dans un ouvrage célèbre publié en 1967, *Message et message, un inventaire des effets* : « Les circuits électriques ont mis fin au règne du "temps" et de l'"espace" et déversent sur nous constamment et sans interruption les préoccupations de tous nos semblables. Ils ont reconstruit le dialogue à une échelle mondiale. Leur message annonce un changement total et la disparition de l'esprit de clocher sur les plans psychique, social, économique et politique. Les anciens regroupements civils, étatiques et nationaux sont devenus inopérants. »



Figure 11-2 Un pêcheur indien communique par téléphone cellulaire avec le marché local pour savoir quel marchand lui offrira le meilleur prix pour son poisson. Les cellulaires ne sont qu'un des outils qui transforment la façon de commercer dans le monde. Ces progrès technologiques soutiennent-ils ou menacent-ils les modes de vie traditionnels comme celui de ce pêcheur ?

Le village planétaire

L'invention d'Internet, tout comme les communications par satellite et par fibre optique, les téléphones cellulaires et bien d'autres innovations, semble confirmer les prédictions de Marshall McLuhan concernant la révolution de l'information. Des personnes peuvent maintenant former des groupes indépendants des États, qui fonctionnent parallèlement à ceux-ci. Certains affirment même que ces groupes sont devenus de nouvelles « nations ». Comme le prévoyait McLuhan, la technologie a mis fin à l'isolement psychologique, social, politique et économique de nombreuses régions du monde.

Dans plusieurs ouvrages, McLuhan décrit comment les médias électroniques ont provoqué l'effondrement de l'espace et du temps, des barrières qui nuisaient à la communication humaine jusque-là. La disparition de ces barrières signifie que les gens peuvent maintenant établir des liens les uns avec les autres à l'échelle planétaire. Ils vivent dans ce que McLuhan appelle le « village planétaire ». Comment la capacité des gens à communiquer directement entre eux favorise-t-elle l'internationalisme ?

Internet a-t-il vraiment créé un village planétaire ou simplement une série de petites communautés en ligne isolées ?



Le savais-tu ?

Plusieurs États de la péninsule montagneuse des Balkans faisaient autrefois partie de l'Empire ottoman. Le mot *balkans* est d'origine turque et signifie « montagnes ». Après la Première Guerre mondiale, ces États ont été réunis en un seul pays, la Yougoslavie. Toutefois, le paysage escarpé rendait les communications difficiles, de sorte que les différentes populations sont restées isolées. Par conséquent, elles ont souvent été hostiles les unes envers les autres. Le terme « balkanisation », entré dans la langue française au milieu du XXe siècle, a le sens de morcellement politique.

Une balkanisation volontaire

Tous n'acceptent pas cette idée de McLuhan selon laquelle le monde est un village planétaire, c'est-à-dire une seule communauté de citoyens ayant des intérêts communs. Marshall Van Alstyne, professeur d'économie de l'information à l'Université de Boston, et Erik Brynjolfsson, professeur de gestion au Massachusetts Institute of Technology, ont étudié les effets d'Internet sur la société. D'après leurs recherches, les utilisateurs d'Internet préfèrent communiquer avec des gens ayant la même mentalité qu'eux et des valeurs semblables aux leurs. Pour prendre des décisions importantes, ils ont tendance à faire moins confiance aux personnes qui ont des valeurs différentes des leurs.

Van Alstyne et Brynjolfsson qualifient ce phénomène de **balkanisation volontaire.** Le terme « balkanisation » signifie le morcellement de populations en groupes isolés et hostiles. Selon eux, la perte d'expériences et de valeurs partagées que ce morcellement provoque peut nuire à la structure des sociétés démocratiques.

Voici ce qu'ils écrivent dans un ouvrage intitulé *Electronic Communities : Global Village or Cyberbalkans ?* paru en 2004.

> Comme Internet facilite le rapprochement entre personnes de même mentalité, il peut entraîner l'apparition et le renforcement de communautés marginales formées de membres ayant une idéologie commune mais éloignés géographiquement. Ainsi, des experts en physique des particules, des œnophiles [amateurs de vins], des inconditionnels de *Star Trek* et des miliciens se sont servis d'Internet pour faire connaissance, échanger de l'information et entretenir le feu de leurs passions mutuelles. Dans bien des cas, leurs dialogues enflammés n'auraient probablement jamais atteint une « masse critique » tant que la dispersion géographique les diluait à quelques particules par million. Lorsque des personnes de même mentalité se trouvent, leurs interactions peuvent polariser encore davantage leurs points de vue et même déclencher des appels à l'action.



Figure 11-3 Certains parents et éducateurs craignent que les communications électroniques n'isolent les adolescents à une période de leur vie où la socialisation est importante dans le développement de l'identité. Crois-tu que cette inquiétude soit fondée ?

Réfléchis à ta façon de communiquer par Internet. Cette communication ouvre-t-elle l'esprit des gens en les mettant en contact avec des groupes aux opinions variées, ou le ferme-t-elle en les alliant à des communautés du même avis qu'eux ?

Dans quelle mesure les efforts pour encourager l'internationalisme au moyen d'organisations mondiales peuvent-ils influer sur le nationalisme ?



Nous nous sommes développés à tel point que le monde entier sera bientôt « connecté » — nous n'aurons pas d'autre choix que de tous nous entendre.

— Tim Berners-Lee, concepteur d'Internet (ou Toile mondiale), 2007

Les effets de la technologie sur la citoyenneté et la démocratie

Darin Barney, professeur en communication à l'Université McGill, a beaucoup écrit sur la relation entre la technologie et la citoyenneté. Il ne croit pas que la possibilité d'avoir ou non accès à la technologie numérique soit le vrai problème. La question est plutôt de savoir si la technologie peut donner du pouvoir aux individus et contribuer à leur autonomie ou à leur indépendance.

Voici ce qu'il a expliqué à l'éditeur d'un blogue au cours d'une entrevue.

> Même quand nous aurons tous une connexion haute vitesse et que nous serons tous familiers avec Internet et l'informatique, le vrai fossé numérique restera : un fossé entre ceux pour qui la technologie numérique constitue un instrument de pouvoir (probablement une petite minorité) et ceux pour qui elle constitue un instrument de dépossession du pouvoir (probablement la majorité).

> Le discours à la mode qui prétend que l'accès à la technologie procure une forme de pouvoir et de liberté est trompeur. Cette proposition me paraît contestable, compte tenu de l'histoire des technologies modernes. La plupart ont servi à renforcer, plutôt qu'à démocratiser, le partage du pouvoir politique et économique. […] Un accès égalitaire à une technologie de dépossession ou de perte du pouvoir peut éroder la démocratie plutôt qu'y contribuer.

Réfléchis aux propos du professeur Barney. Comment la technologie numérique peut-elle servir d'instrument de pouvoir ? Comment pourrait-elle servir à enlever du pouvoir aux gens ?



Figure 11-4 Cet homme d'affaires japonais tient un appareil portatif muni d'une prise d'écouteur et d'un écran. Il participe à la mise à l'essai du Tokyo Ubiquitous Technology Project, qui a eu lieu en mars 2007. Ce projet de 8,7 millions de dollars américains, appuyé par le gouvernement japonais, consiste à envoyer des messages à des consommateurs à partir de 1 200 puces électroniques installées dans des lampadaires, les plafonds des stations de métro et des trottoirs. Ces messages contiennent des cartes géographiques, des guides de magasinage et de brèves leçons d'histoire. Comment cette technologie pourrait-elle renforcer l'intérêt national plutôt que l'internationalisme ?

Réfléchis et réagis

Certaines personnes pensent qu'à cause de la mondialisation, l'internationalisme est devenu incontournable.

Rédige de quatre à six paragraphes sous forme de blogue en réponse à cette opinion. Exprime clairement ton point de vue et fournis des exemples pour le soutenir. En conclusion, fais une prédiction sur l'avenir de l'internationalisme.

Comment les réactions internationales changeantes des Nations Unies ont-elles influencé le nationalisme ?



Rappel

Tu as déjà vu les conflits au Rwanda et dans l'ancienne Yougoslavie aux chapitres 7 et 10.

Le débat sur l'efficacité des opérations de maintien de la paix et de pacification montre que l'internationalisme comme solution pour ramener la paix dans le monde ne fait pas l'unanimité. Des États agressifs, des États déstructurés et des mouvements révolutionnaires ont remis en question l'ordre international et les objectifs de l'ONU.

En 2003, l'ONU avait presque 60 ans et l'échec retentissant de ses missions de maintien de la paix, en particulier dans l'ex-Yougoslavie et au Rwanda, de même que l'évolution de la situation mondiale ont amené certaines personnes à s'interroger sur son efficacité. Cette organisation a donc décidé de réexaminer ses objectifs. Kofi Annan, le Secrétaire général de l'époque, a reconnu la nécessité pour l'ONU de s'adapter aux changements qui se produisaient dans le monde.

> […] nous sommes à la croisée des chemins. Nous vivons peut-être un moment tout aussi crucial qu'en 1945, lorsque l'Organisation des Nations Unies a été fondée. À l'époque, un groupe de dirigeants clairvoyants, menés et inspirés par le président [américain] Franklin D. Roosevelt, étaient résolus à faire en sorte que la seconde moitié du XXe siècle soit différente de la première. Conscients que l'espèce humaine ne disposait que d'un seul monde pour vivre, ils avaient compris qu'à moins de gérer plus sagement ses affaires, l'humanité risquait de disparaître. Ils ont donc élaboré des règles régissant le comportement international et ont mis en place un réseau d'institutions, avec en son centre l'Organisation des Nations Unies, pour que les peuples du monde entier puissent œuvrer de concert dans l'intérêt commun.
>
> Le moment est venu de décider s'il est possible de poursuivre sur la base convenue alors ou si des changements radicaux s'imposent.

Des diplomates et des leaders internationaux ont formé un groupe de travail chargé d'examiner l'avenir de l'ONU et, en 2004, ils ont présenté un rapport intitulé *Un monde plus sûr : notre affaire à tous.* Dans ce rapport, ils recommandent que l'Organisation des Nations Unies assouplisse sa longue tradition de non-intervention dans les conflits internes (qui se produisent à l'intérieur d'un pays). Selon eux, l'ONU a la **responsabilité de protéger** les personnes lorsque des États violent ou ne font pas respecter les droits de leurs citoyens ou sont incapables d'assurer leur bien-être. L'intervention de l'ONU peut prendre la forme d'activités humanitaires, de missions de surveillance, de relations diplomatiques ou — en dernier recours — de l'envoi d'une force militaire.

Cette recommandation a fait l'objet d'une controverse. Certains y ont vu une attaque directe aux principes de souveraineté et de nationalisme. À ton avis, pourquoi des États pourraient-ils considérer une intervention de l'ONU dans les affaires internes d'un pays comme de l'ingérence ?

Le savais-tu ?

D'après le rapport de l'ONU intitulé *Un monde plus sûr : notre affaire à tous,* une intervention dans les affaires internes d'un État souverain devrait se produire seulement :

- lorsqu'il y a une menace précise et grave ;
- lorsque l'objectif de l'intervention est clair et légitime ;
- lorsque l'intervention est le dernier ressort possible pour le Conseil de sécurité ;
- lorsqu'on utilise des moyens appropriés ;
- lorsque les raisons de cette intervention ont été examinées et présentées au Conseil de sécurité.



Figure 11-5 Le drapeau des Nations Unies flottait encore après l'explosion d'une voiture piégée à proximité des bureaux de l'ONU à Alger, la capitale de l'Algérie, le 11 décembre 2007. Une autre explosion a endommagé un édifice du gouvernement algérien. Un groupe lié à al-Qaida a revendiqué la responsabilité de ces attentats, expliquant qu'il visait « les Croisés et leurs agents, les esclaves des États-Unis et les fils de la France ». Des incidents comme celui-là suggèrent-ils l'inefficacité de l'internationalisme ?

Dans quelle mesure les efforts pour encourager l'internationalisme au moyen d'organisations mondiales peuvent-ils influer sur le nationalisme ?

Le conflit entre l'Iran et l'ONU

La nouvelle direction de l'ONU a été presque immédiatement aux prises avec un conflit qui fermentait depuis quelque temps.

Même si un certain nombre de pays — entre autres les États-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne, la France, la Chine, l'Inde et le Pakistan — possèdent déjà des armes nucléaires, l'ONU s'efforce de limiter la multiplication de ces armes qui menacent la paix dans le monde.

L'Iran a signé le Traité de non-prolifération des armes nucléaires, qui cherche à prévenir la multiplication de ce type d'armement tout en permettant aux pays de construire des installations nucléaires à des fins pacifiques, comme la production d'électricité. L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), affiliée à l'ONU, est chargée de s'assurer que les pays respectent les conditions de ce traité.



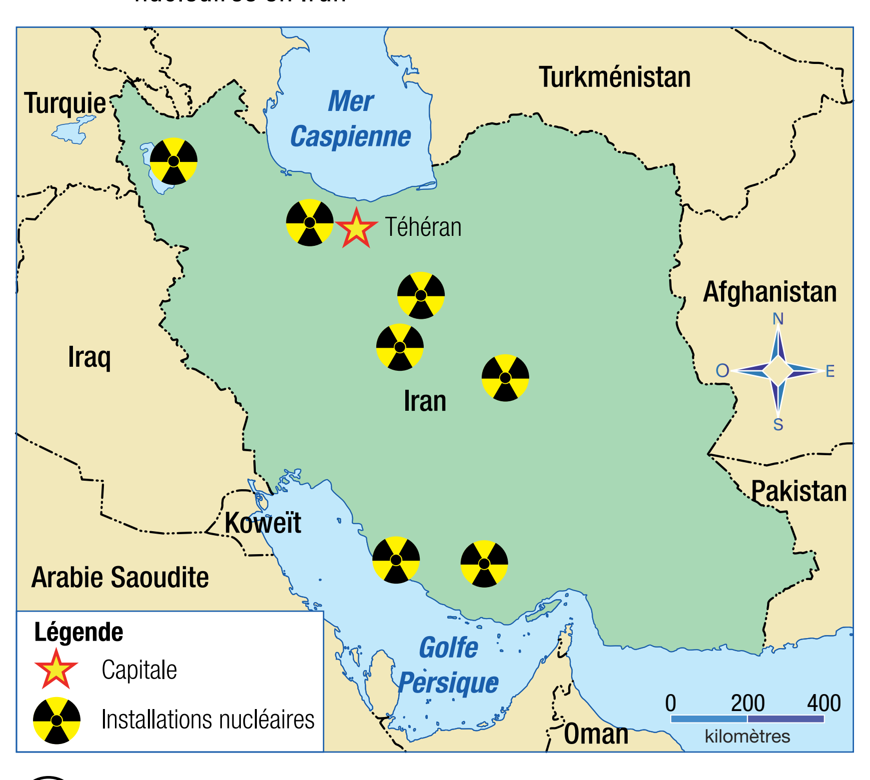
La nation iranienne ne cédera ni aux tentatives d'intimidation, ni à une invasion, ni à la violation de ses droits.

— Mahmoud Ahmadinejad, président de l'Iran, octobre 2007

En 2003, l'AIEA a signalé que, depuis 18 ans, l'Iran enrichissait secrètement de l'uranium. L'uranium enrichi peut servir à produire de l'énergie nucléaire ou à fabriquer des armes nucléaires. Inquiets du secret entourant ce programme, les membres occidentaux de l'AIEA ont demandé à l'Iran d'y mettre fin. Le gouvernement iranien a refusé, affirmant qu'il ne servait qu'à une production éventuelle d'énergie nucléaire, dans l'intérêt national. Les représentants iraniens ont ajouté que leur pays devait être libre de contrôler ce procédé, sans ingérence de l'extérieur.

Comme le président de l'Iran, Mahmoud Ahmadinejad, a déjà réclamé la destruction d'Israël, nié l'existence de l'Holocauste et menacé les États-Unis, les affirmations des autorités iraniennes au sujet de leur programme nucléaire n'ont pas réussi à convaincre la communauté internationale. Selon de nombreux observateurs, l'objectif du programme iranien est de fabriquer des armes nucléaires qui seraient utilisées contre Israël et contre d'autres pays, y compris les États-Unis.

Figure 11-6 Les installations nucléaires en Iran



Le Conseil de sécurité de l'ONU a demandé à l'Iran de mettre fin à son programme nucléaire et, face au refus du gouvernement, lui a imposé des sanctions. Certains spécialistes croient que ce désaccord pourrait s'envenimer rapidement et qu'il constitue aujourd'hui la plus grande menace à la paix dans le monde.

La figure 11-6 indique l'emplacement des installations nucléaires en Iran. Si les États-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne, la France, la Chine, l'Inde, le Pakistan, la Corée du Nord et, peut-être, Israël ont déjà des armes nucléaires, est-il juste d'empêcher l'Iran d'en avoir? Si l'Iran planifie de fabriquer des armes nucléaires, l'ONU doit-elle intervenir en vertu de sa responsabilité de protéger les populations? Explique ta réponse.

Analyser des documents officiels tendancieux

LA CHASSE AUX MANIPULATEURS
LA CHASSE AUX MANIPULATEURS

En 2003, la journaliste irano-canadienne Zahra Kazemi a été arrêtée pour avoir pris des photos d'une manifestation à l'extérieur d'une prison de Téhéran, la capitale de l'Iran. Elle est morte pendant sa détention. Le gouvernement iranien a annoncé qu'elle avait été victime d'une crise cardiaque. À la suite des protestations des autorités canadiennes, on a finalement établi qu'elle avait été torturée puis assassinée.

Un fonctionnaire iranien accusé de ce meurtre a été acquitté, et la mort de la journaliste jugée accidentelle. Le Canada a rappelé son ambassadeur en Iran. Il s'est servi du Conseil des droits de l'homme de l'ONU pour dénoncer le comportement de l'Iran.

Dans un document de 70 pages distribué aux membres du Conseil de l'ONU, l'Iran a mis en cause les agissements du Canada en matière de protection des droits de la personne. Quelques-unes des affirmations de l'Iran sont reprises dans la figure 11-7.

Les étapes de l'analyse de documents officiels tendancieux

Étape 1 : Analyser les affirmations

Avec un camarade, lisez les affirmations reproduites dans la figure 11-7. Discutez pour déterminer :

- si chacune des affirmations est tendancieuse, c'est-à-dire qu'elle présente un parti pris ;
- si chacune des affirmations contient un fond de vérité ;
- ce qui influence votre jugement concernant le parti pris et le fond de vérité de ces affirmations.

Dans votre démarche, considérez ce que le gouvernement iranien avait à gagner — s'il y a lieu — en publiant de telles affirmations.

Étape 2 : Évaluer la crédibilité des affirmations

Préparez un tableau en T comme celui ci-dessous. Dans la première colonne, notez chacune des affirmations de l'Iran. Dans la seconde colonne, indiquez votre évaluation de la crédibilité de cette affirmation et précisez les critères sur lesquels vous avez basé votre jugement. Vous aurez peut-être besoin d'effectuer des recherches supplémentaires.

Affirmations de l'Iran concernant le Canada	**Évaluation des faits et de la crédibilité des affirmations** (1 = tout à fait non fondée ; 5 = tout à fait fondée)

Figure 11-7 Quelques affirmations de l'Iran concernant le Canada

Affirmations concernant le Canada

- Le Canada ne respecte pas les droits des femmes et ne soutient ni ne protège leurs droits.
- Le non-respect des droits des populations autochtones par le Canada est un grave sujet de préoccupation.
- La police canadienne procède régulièrement à des fouilles complètes et à des actes de brutalité sur ses prisonniers.

Étape 3 : Faire la chasse aux manipulateurs — rechercher des points de vue et des renseignements provenant d'autres sources

Ezat Mossallanejad, analyste et chercheur d'origine iranienne travaillant au Centre canadien pour victimes de torture, a déclaré que son organisme avait recueilli des preuves d'exemples de refus des droits de la personne en Iran. « On y constate des cas d'enfants maltraités, de femmes violées et de personnes torturées. L'Iran est dirigé par un gouvernement tyrannique qui n'a de comptes à rendre à personne. » Toutefois, il a ajouté : « Le Canada n'est pas irréprochable et nous y avons relevé des cas de mauvais traitements, mais rien de comparable aux situations observées en Iran. »

Avec ton camarade, demandez-vous si les affirmations iraniennes devraient être rejetées comme étant de la propagande, ou si elles devraient susciter la réflexion. À moins que votre position soit complètement différente ?

En résumé

À mesure que tu progresseras dans ce cours, tu pourras te servir de tes compétences à la chasse aux manipulateurs pour analyser et évaluer la crédibilité des énoncés dans différents documents.

Témoignages

Le concept de patrimoine commun de l'humanité a une signification très forte. Il affirme que, malgré leurs différences, les êtres humains appartiennent à une seule et même espèce. Les cultures peuvent varier et les langues être extrêmement différentes, mais nos chants expriment des sentiments que tous les êtres humains peuvent partager. C'est cette idée qui nous incite à visiter les temples de Khajuraho, à Grenade en Espagne, ou la grande muraille de Chine et à nous dire que toutes ces splendeurs nous appartiennent, qu'elles font partie de notre héritage commun et que nous devons les respecter et les conserver.

— *Shobita Punja, écrivaine et professeure, qui a travaillé à des projets de conservation de l'héritage culturel de l'Inde, 2000*

La protection de notre patrimoine commun

En 1945, l'ONU a créé l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). L'UNESCO encourage la coopération internationale dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et des communications. Elle s'efforce d'inculquer le respect des valeurs et de la dignité que toutes les civilisations et les cultures ont en commun. Son mandat consiste, entre autres, à préserver le **patrimoine commun de l'humanité** comme les sites du patrimoine mondial, les habiletés et les connaissances traditionnelles ainsi que les arts.

L'UNESCO a dressé une liste des éléments culturels importants pour tous les êtres humains, où qu'ils vivent. Selon cette organisation, la meilleure façon de promouvoir la paix est de renseigner les gens sur leur patrimoine commun et de les encourager à participer à sa conservation. De plus, reconnaître l'existence d'un tel patrimoine pourrait favoriser une citoyenneté mondiale responsable.

L'UNESCO a reconnu de nombreux sites naturels et aménagés par les êtres humains dans le monde comme appartenant au patrimoine mondial. Les pyramides d'Égypte en sont un exemple. Ces sites sont considérés comme importants pour tous les peuples de la planète, quelle que soit leur situation géographique. L'UNESCO a également recensé des chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel, comme le mugam d'Azerbaïdjan, une forme de musique traditionnelle.

Décider ce qui devrait ou non être classé comme faisant partie du patrimoine commun de l'humanité peut poser des problèmes. Les baleines, par exemple, constituent une part importante du patrimoine naturel mondial, tout comme les éléphants, les morses et beaucoup d'autres animaux. Selon certaines personnes, si ces animaux étaient protégés, à titre de patrimoine commun de l'humanité, on pourrait faire davantage pour préserver l'environnement dans lequel ils vivent.

Examine les éléments du patrimoine commun de l'humanité présentés dans la figure 11-9 et réfléchis à ta propre communauté. Quels aspects de ce patrimoine trouve-t-on dans ta région ? Considère à la fois des aspects matériels et immatériels, de même que naturels et aménagés par les humains.



Figure 11-8 Un petit groupe d'épaulards nagent dans l'océan Pacifique à proximité des côtes de l'Amérique du Nord. Les épaulards parcourent les océans du monde sans se limiter à un site, à une région ou à un pays en particulier. La communauté internationale ferait-elle davantage pour protéger ces mammifères ainsi que d'autres animaux, s'ils étaient considérés comme faisant partie du patrimoine naturel ?

Figure 11-9 Le patrimoine commun de l'humanité

PATRIMOINE COMMUN DE L'HUMANITÉ

CULTURE MATÉRIELLE

Sites du patrimoine mondial

14 sites au Canada

Exemples :
- le parc provincial Dinosaur
- le précipice à bisons Head-Smashed-In
- le parc international de la paix Waterton-Glacier
- le canal Rideau

812 sites dans le monde
- la cathédrale de Chartres, en France
- la ville de Tyr (Sour), au Liban
- la ville de Tombouctou, au Mali
- la cité d'Uxmal, au Mexique

CULTURE IMMATÉRIELLE

Exemples :
- les festivals
- les arts
- la musique
- les habiletés et les connaissances traditionnelles
- les croyances et les traditions
- les traditions orales
- les langues

La reconnaissance du patrimoine commun de l'humanité

Un des défis que doit relever l'UNESCO est de déterminer les sites et les œuvres immatérielles qui ont une valeur exceptionnelle pour l'humanité. Un site culturel, par exemple, peut témoigner d'un génie créatif ou avoir exercé une grande influence dans le domaine architectural. Il peut être associé à des idées et à des croyances d'une importance planétaire. Un site naturel peut révéler une étape cruciale dans l'histoire de la Terre, constituer l'habitat d'une espèce en voie de disparition ou être d'une beauté exceptionnelle.

Au Canada, l'UNESCO a choisi 14 endroits comme sites du patrimoine mondial. La plupart sont des sites naturels comme des parcs et des glaciers, mais il y a quatre sites culturels, soit l'arrondissement historique du Vieux-Québec, le Vieux Lunenburg en Nouvelle-Écosse, le canal Rideau à Ottawa et L'Anse aux Meadows à Terre-Neuve-et-Labrador. L'Anse aux Meadows renferme des vestiges d'une colonie de Vikings vieille de plus de 1 000 ans, et on croit qu'il s'agit du premier établissement européen en Amérique du Nord.

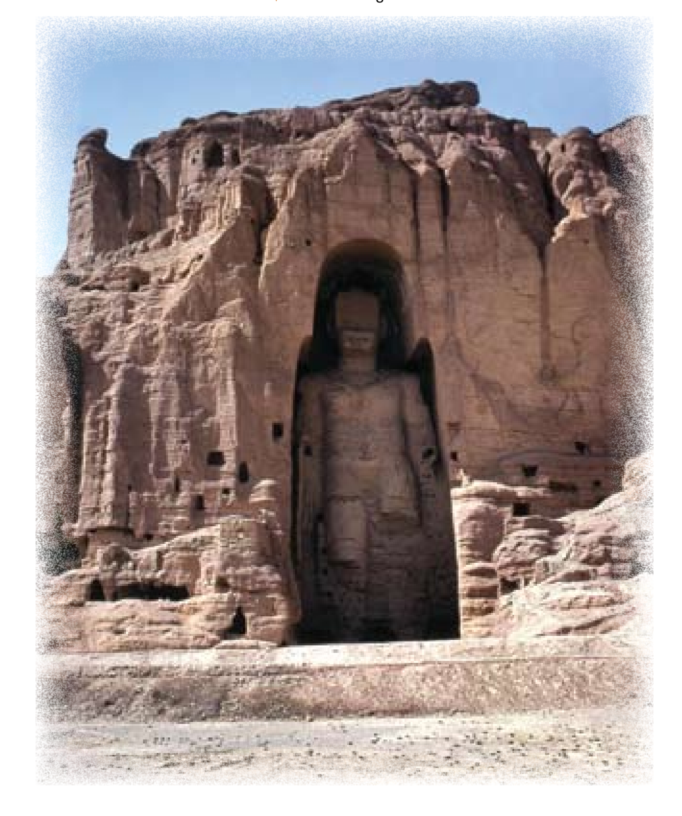
Les Canadiens reconnaissent l'importance des 14 sites recensés au pays comme faisant partie du patrimoine mondial par l'UNESCO, mais ces sites appartiennent-ils à la culture et au patrimoine de toute l'humanité ? Explique ta réponse.

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

Figure 11-10 Pendant qu'ils étaient au pouvoir en Afghanistan, les Talibans ont ordonné la destruction de cette énorme et très ancienne statue du Bouddha. Le gouvernement afghan actuel et d'autres travaillent à rebâtir cette statue et une autre qui a également été détruite. Devrait-on considérer de telles œuvres d'art comme la propriété de l'État dans lequel elles se trouvent ou comme une partie de l'héritage de tous les êtres humains ?



Le patrimoine commun de l'humanité menacé

Les États souverains ont le contrôle de ce qui se passe à l'intérieur de leurs frontières. Ils peuvent construire des barrages sur des fleuves, autoriser la construction de routes et d'immeubles et décider comment ils veulent affirmer leur culture. Le titre de site du patrimoine mondial accordé par l'UNESCO de même que la reconnaissance par cette organisation des œuvres du patrimoine culturel oral et immatériel de l'humanité fournissent une certaine protection à ces éléments de notre patrimoine commun.

Toutefois, cette reconnaissance par l'UNESCO peut contrecarrer les plans des États-nations. En 2001, par exemple, le régime taliban d'Afghanistan a ordonné la destruction de deux statues anciennes du Bouddha, le fondateur de la religion bouddhiste. Les Talibans voulaient détruire ces « idoles » au nom de l'islam et n'ont pas tenu compte des protestations internationales. L'équilibre entre le besoin de préserver l'héritage commun de l'humanité et l'intérêt national d'un État-nation en particulier est un des problèmes auxquels l'UNESCO continue à faire face.

Réfléchis et réagis

Les Nations Unies sont une organisation internationale qui compte sur la coopération des pays membres pour atteindre ses objectifs. Même si elle peut exercer des pressions sur ces pays, elle ne possède pas de force militaire et n'a pas la capacité d'obliger des États à respecter ses politiques.

En petit groupe, concevez un plan d'action qui consiste en une série d'étapes que l'ONU pourrait suivre lorsqu'elle cherche à convaincre le gouvernement d'un pays d'adopter une de ses politiques.

Débattre pour exprimer des points de vue de façon convaincante

EXERCE TES COMPÉTENCES

Un des objectifs de l'UNESCO est de préserver l'héritage commun de l'humanité. Cet objectif soulève parfois des controverses parce qu'il peut dresser des intérêts nationaux contre des intérêts internationaux. Par exemple, le gouvernement taliban d'Afghanistan était-il en droit de détruire les statues anciennes du Bouddha ? L'UNESCO aurait-elle dû avoir le pouvoir de s'interposer et d'empêcher cette destruction ?

Pour déterminer si ce sont les intérêts nationaux ou internationaux qui devraient prévaloir dans de telles situations, participe à un débat entre camarades. Les étapes suivantes t'indiquent comment exprimer une opinion éclairée de façon convaincante.

Étapes du débat pour exprimer des points de vue de façon convaincante

Étape 1 : Choisir son camp

Formez un groupe de six à huit. Par tirage au sort ou tout autre moyen, divisez le groupe en deux. Un des sous-groupes doit chercher des renseignements pour défendre une position nationaliste ; l'autre sous-groupe fera de même pour défendre une position internationaliste.

Tu dois trouver, avec les membres de ton sous-groupe, des arguments à l'appui de votre position. Votre objectif est d'informer et de convaincre l'autre camp.

Étape 2 : Se préparer pour le débat

En sous-groupe, faites un remue-méninges pour dresser une liste d'arguments. Déterminez ensuite l'ordre de présentation le plus efficace pour faire valoir ces arguments.

- Assignez à chaque membre du sous-groupe un domaine de recherche. L'objectif est de recueillir des renseignements et des idées pour soutenir vos arguments.
- Déterminez une date pour la fin de la recherche.

Étape 3 : Préparer des arguments et des contre-arguments

Revenez à votre sous-groupe et discutez des résultats de vos recherches. Choisissez les renseignements et les idées qui permettent de défendre le plus efficacement votre position. Songez ensemble aux arguments que l'autre sous-groupe pourrait présenter et préparez des contre-arguments solides.

En préparant vos arguments et vos contre-arguments, lisez les conseils qui figurent à la page suivante. Ils vous aideront à accroître l'efficacité de votre argumentation.

Étape 4 : Faire le débat

Votre enseignante ou votre enseignant vous expliquera la marche à suivre pour la présentation de ce débat en classe.

Étape 5 : Évaluer les arguments et les présentations

Pendant que les membres de votre groupe font leur présentation, servez-vous d'une liste de vérification comme celle de la page suivante pour évaluer l'efficacité de leurs arguments. Quels critères pourriez-vous ajouter à cette liste ?

Lorsque le débat est terminé, faites part de votre évaluation aux autres membres de votre groupe. Discutez entre vous pour savoir si vous avez été convaincus par la force des arguments ou par l'efficacité des moyens de persuasion — ou par les deux.



Figure 11-11 Le vieil hôtel Prince of Wales est un point de repère dans le parc national des Lacs-Waterton. En 1931, on a joint ce parc au Glacier National Park du Montana pour former le premier parc international de la paix. On voulait ainsi montrer la nécessité d'une coopération internationale pour protéger des sites naturels. Toutefois, que se produirait-il si le gouvernement décidait de vendre le parc parce qu'il a besoin d'argent pour soutenir un programme d'intérêt national ?

En résumé

Tout au long de ce cours et de ta vie, tu voudras souvent convaincre les autres de partager ton point de vue. Le cas échéant, rappelle-toi les stratégies de persuasion que tu as apprises afin de pouvoir t'en servir.

EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES

À faire et à ne pas faire pour convaincre de façon efficace

Des experts ont déterminé certaines façons de procéder susceptibles d'augmenter la puissance de persuasion des arguments. Ils ont aussi signalé des pièges à éviter. En trouvant tes arguments, garde en mémoire ces conseils sur les choses à faire et à ne pas faire.

À faire

☑ Appuyer les arguments sur des faits pertinents et précis. Présente suffisamment de renseignements pour convaincre la partie adverse. Mais n'oublie pas qu'en trop grande quantité ils peuvent aussi semer la confusion et le doute.

☑ Prévoir chaque contre-argument et y répondre. Cette attitude donne du poids à tes propres arguments en montrant que tu as considéré — et rejeté — d'autres points de vue.

☑ Citer des spécialistes et des sources crédibles (par exemple : « Selon un rapport de l'UNESCO datant de 2005… »). Cette manière de procéder inspire de la confiance en tes arguments.

☑ Faire des comparaisons pour soutenir son point de vue (par exemple : « Cette situation est similaire à… »). Tes auditeurs disposent alors d'un point de référence qui les aide à comprendre de quoi il s'agit.

☑ Faire appel à des valeurs qui ont de l'importance pour les gens. L'honnêteté, le sens du devoir et l'amitié, par exemple, ont toujours un effet convaincant.

☑ Suggérer des solutions de rechange (par exemple : « Il serait également possible de… »).

☑ Poser des questions puis fournir la réponse (par exemple : « Aurait-on pu sauver les statues du Bouddha par la force militaire ? Non. En effet, qui enverrait des soldats se faire tuer pour du roc sculpté ? »).

☑ Intégrer des figures de style efficaces dans sa présentation, comme des métaphores (par exemple : « Il s'agit d'une proposition en or… »).

☑ Utiliser les habiletés d'expression et d'écoute respectueuses des autres. Regarde tes interlocuteurs dans les yeux, prête attention à ton maintien, varie le ton de ta voix, surveille ton langage et montre du respect pour le point de vue des autres. Tu peux souvent recueillir des renseignements utiles en écoutant attentivement les opinions et les idées des autres.

☑ Se montrer sensible aux réactions de ceux qui écoutent. Surveille leur langage corporel, à la recherche d'indices.

À ne pas faire

☒ Faire de l'humour déplacé. Ce qui paraît drôle à une personne peut se révéler offensant ou insultant pour une autre.

☒ Monopoliser l'attention. Apprends à céder la parole aux autres.

☒ Critiquer la personne qui présente des arguments. Concentre tes efforts sur la réfutation des arguments. Attaquer la personne qui les présente constitue un manque de respect et peut nuire à ton point de vue dans l'esprit des auditeurs.

☒ Répéter des points à l'excès. Un élément peut être d'une grande importance, mais il faut éviter de le répéter au point qu'il perde son efficacité.

Liste de contrôle de l'efficacité en matière de persuasion

Stratégies de persuasion	Très efficace	Assez efficace	Inefficace
Soutenir son point de vue par des faits			
Répondre aux contre-arguments			
Citer des spécialistes et des sources crédibles			
Faire des comparaisons à l'appui de sa position			
Faire appel à des valeurs importantes			
Suggérer des solutions de rechange pour renforcer son point de vue			
Poser des questions et fournir les réponses			
Insérer des figures de style			
Parler et écouter respectueusement			
Se montrer sensible aux réactions de l'auditoire			
Faire de l'humour de bon ton			
Éviter de monopoliser l'attention			
Concentrer ses efforts sur les arguments, non sur la personne qui les exprime			
Éviter les répétitions excessives			

Comment les réactions de différentes organisations internationales influent-elles sur le nationalisme ?

Témoignages

Un monde incapable d'établir la suprématie du droit sur le pouvoir des États-nations ne peut pas survivre longtemps. Nous traversons une période de transition périlleuse entre l'époque de l'État-nation entièrement souverain et celle d'un gouvernement mondial.

— *James Warburg, ancien conseiller financier du président américain Franklin D. Roosevelt,* The West in Crisis, *1959*

Une grande partie des forces qui agissent sur la mondialisation — le commerce, des transports plus rapides et plus sûrs, de meilleures communications — stimulent également la croissance de l'internationalisme. Chacune de ces forces resserre les liens entre les pays sur les plans gouvernemental et non gouvernemental.

Toutefois, selon certains, ce resserrement des liens est une épée à double tranchant. Il encourage l'internationalisme et la coopération entre les pays, mais il peut aussi miner la souveraineté des États-nations.

Lis les propos de James Warburg dans l'encadré *Témoignages*. Comment voit-il l'avenir des États-nations dans une ère d'internationalisme ? Es-tu d'accord ? Explique ton point de vue à un camarade.

Pourquoi un pays accepterait-il de faire partie de l'OMC alors que les règlements de cette organisation peuvent diminuer la capacité de son gouvernement à prendre ses propres décisions ?



Les organisations économiques

Dans un discours prononcé en 1963, le président des États-Unis John F. Kennedy a déclaré : « Comme on dit dans mon coin de pays, à Cape Cod, la marée montante élève tous les bateaux. »

Cette idée est devenue le moteur d'un grand nombre d'accords commerciaux internationaux négociés au cours des dernières décennies. Selon leurs défenseurs, quand les économies des pays développés deviennent plus solides et plus prospères, cela crée un **effet de retombée.**

D'après la théorie de l'effet de diffusion, lorsque les habitants des pays développés ont plus d'argent à dépenser, ils achètent des biens et des services offerts par des entreprises situées dans des pays moins développés et aident ainsi à renforcer leur économie. De nombreuses organisations économiques internationales, telles que l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et l'Union européenne (UE), appuient ce principe.



Figure 11-12 En 2007, avec des slogans comme « À bas l'OMC ! », des agriculteurs indonésiens manifestent contre la visite dans leur pays du directeur général de l'OMC, Pascal Lamy. Selon eux, les règlements de l'OMC empêcheront leur gouvernement de protéger l'agriculture locale, ce qui détruira leur gagne-pain. L'OMC est-elle la cible la plus appropriée pour ce genre de manifestation ?

L'Organisation mondiale du commerce

En 1948, 23 pays — dont le Canada — ont signé l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) qui établissait des règles sur la façon de commercer des États signataires. En 1995, le GATT est devenu l'Organisation mondiale du commerce qui comprend plus de 150 pays.

Selon Pascal Lamy, directeur général de l'OMC, « la réduction des barrières commerciales a été, est et restera essentielle pour favoriser la croissance et le développement, améliorer les niveaux de vie et s'attaquer à la réduction de la pauvreté ».

Certains critiques mettent en doute que l'OMC soit profitable à l'ensemble de la planète. Selon eux, cet organisme menace les identités nationales et la capacité des pays à protéger leurs intérêts. L'OMC peut imposer ses décisions au moyen de sanctions économiques, ce qui lui donne un pouvoir énorme qu'elle utilise pour s'opposer aux politiques des gouvernements nationaux.

La Canadienne Maude Barlow fait partie des critiques de l'OMC. Elle rappelle à ses compatriotes que cette organisation classe l'eau comme une marchandise. Autrement dit, l'OMC pourrait obliger le Canada à exporter son eau vers les États-Unis même si le gouvernement canadien considérait que ce n'est pas dans l'intérêt de ses citoyens.

L'Union européenne

Après des années de négociations, l'Union européenne est devenue une association supranationale officielle, en 1991. En plus de promouvoir la paix, la sécurité et la justice, l'UE a comme objectif de créer une des plus vastes zones de libre-échange du monde par l'intégration des économies des pays membres. La plupart des obstacles qui empêchaient la libre circulation des marchandises et des personnes aux frontières nationales de ces pays ont été supprimés. Pour les partisans de l'UE, la taille de la zone de libre-échange européenne fournit aux pays membres un pouvoir économique qui leur permet de jouer un rôle important dans le commerce mondial.

Un des obstacles à la libéralisation des échanges à l'intérieur de l'UE était l'existence de devises nationales, telles que le franc français, la livre britannique et la lire italienne. Pour le surmonter, la plupart des pays membres ont adopté une monnaie commune, l'euro.

Selon Felipe Gonzáles Márquez, un ancien premier ministre d'Espagne, l'adoption de l'euro encourage les populations des pays européens à se considérer comme une communauté: « La devise unique est le plus important signe de renonciation à la souveraineté depuis la fondation de la Communauté européenne. Nous avons besoin de cette Europe unie. […] Nous ne devons jamais oublier que l'euro est l'un des instruments de ce projet. »

Pourtant, tous ne sont pas d'accord avec Gonzáles. La Grande-Bretagne et le Danemark, qui sont membres de l'UE, ont refusé d'abandonner leur monnaie. Leurs citoyens ont cru que l'adoption de l'euro entraînerait une perte d'identité et de souveraineté nationales.

Même si la libéralisation du commerce entre les membres de l'UE a été un succès, l'idée d'une constitution qui s'appliquerait à tous ne fait pas l'unanimité. Le débat constitutionnel tourne autour de différents points, parmi lesquels la souveraineté des gouvernements nationaux. Ainsi, d'après la constitution proposée, lorsque les pays membres auront signé des ententes avec l'UE, ils ne pourront plus adopter de lois nationales contraires à ces ententes. Au début de 2008, des représentants de l'UE examinaient la possibilité de modifier ce projet de constitution pour venir à bout de quelques-unes des objections qui empêchent son adoption.

Examine la carte de l'Union européenne à la figure 11-13. Les deux grandes guerres mondiales ont été, à l'origine, des conflits entre des pays européens, puis ces conflits se sont ensuite étendus au reste du monde. Crois-tu que la coopération entre membres de l'UE réduit les risques qu'une autre guerre soit déclenchée de la même manière? Explique ta réponse.

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur les pays qui font partie de l'Union européenne, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

Le savais-tu?

Statistiques sur l'Union européenne

États membres: 27

Population estimée en 2008: 492 000 000

Langues officielles: 23

Jour de l'Europe: 9 mai (la journée où a eu lieu la première proposition d'union)

Villes où le Parlement européen siège: 2 (Bruxelles, en Belgique, et Strasbourg, en France)

Figure 11-13 L'Union européenne en 2008



Les organisations à vocation culturelle et linguistique

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur le Conseil de l'Arctique, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

De nombreux groupes ayant une caractéristique en commun, comme la langue ou des traits culturels, ont formé des organisations qui dépassent largement les frontières nationales. Ces groupes, comme les Autochtones et les Francophones, agissent à l'échelle internationale. Ils cherchent des façons d'unir leurs voix pour affirmer et promouvoir leur identité nationale dans leurs pays respectifs. Certains groupes comme le Conseil circumpolaire inuit (CCI) sont indépendants des gouvernements. D'autres, comme l'Organisation internationale de la Francophonie, sont gouvernementaux. De son côté, le Conseil de l'Arctique comprend à la fois des représentants de gouvernements et d'organisations non gouvernementales.

Les premières initiatives des peuples autochtones

En 1973, des représentants de nombreux peuples autochtones qui habitent la région circumpolaire de la planète se sont rencontrés à une conférence des peuples de l'Arctique, à Copenhague. Cette conférence est à l'origine de la coopération internationale entre les peuples autochtones. Elle a inspiré la formation de groupes tels que le Conseil mondial des peuples indigènes et le Conseil circumpolaire inuit.

Le Conseil mondial des peuples indigènes, dirigé par George Manuel, un membre de la nation des Shuswaps de la Colombie-Britannique, a été l'un des premiers groupes internationaux à se consacrer à la défense des droits des Autochtones. Même si le Conseil a été dissous en 1996, il a joué un rôle important dans l'élaboration de la Déclaration des droits des peuples autochtones.

Le Conseil circumpolaire inuit représente environ 160 000 Inuits vivant dans les régions arctiques du Canada, de l'Alaska, du Groenland et de la Russie. L'assemblée générale de ce conseil se réunit tous les quatre ans. Entre autres objectifs, il cherche à promouvoir les intérêts et les droits des Inuits — et de tous les peuples autochtones — ainsi qu'à renforcer les liens culturels qui les unissent.



Figure 11-14 Les chasseurs inuits Joshua Kango et Meeka Mike suivent les traces d'un ours polaire sur la glace recouverte de neige de la baie de Frobisher près de Tonglait, dans le Nunavut. Des aînés inuits se rappellent avoir passé jusqu'à 10 mois par an sur ce territoire. Mais les changements climatiques ont réduit cette période, de sorte que la limite maximale est maintenant de six mois dans bien des régions. Comment les changements climatiques planétaires montrent-ils l'importance du Conseil de l'Arctique ?

Le Conseil de l'Arctique

En 1991, des représentants des huit pays du monde qui possèdent des territoires dans l'Arctique, soit le Canada, le Danemark, l'Islande, la Finlande, la Norvège, la Suède, les États-Unis et la Russie, se sont rencontrés en Finlande pour discuter de stratégies afin de protéger l'environnement fragile de cette région. Des représentants des peuples autochtones qui vivent dans l'Arctique ont également assisté à cette rencontre.

Cinq ans plus tard, le Conseil de l'Arctique a vu le jour. Mary Simon, une Inuite du Nunavik qui avait été la première ambassadrice des affaires circumpolaires nommée par le Canada, en 1994, a dirigé le mouvement qui a abouti à la fondation de cet organisme.

Le Conseil de l'Arctique a innové en accueillant parmi ses membres des représentants des groupes autochtones aussi bien que des gouvernements des huit pays concernés. Certains observateurs ont prédit que cette nouvelle façon de faire — l'inclusion de nations qui ne sont pas des États à titre de membres officiels — inaugure une nouvelle ère de coopération et motivera d'autres organisations gouvernementales à élargir leurs horizons dans le même sens.

Réfléchis à l'Organisation des Nations Unies et à ses efforts pour promouvoir la paix dans le monde. Si l'ONU, comme le Conseil de l'Arctique, acceptait parmi ses membres des nations qui ne sont pas des États, serait-ce un progrès ? Explique ta réponse.

L'Organisation internationale de la Francophonie

À l'origine, l'Organisation internationale de la Francophonie était une association de pays ayant comme langue officielle le français. Seuls des gouvernements en sont membres, mais il ne s'agit pas toujours de gouvernements nationaux. Par exemple, le Canada en fait partie mais aussi le Québec et le Nouveau-Brunswick.

La Francophonie veut avant tout promouvoir la vitalité de la langue française ainsi que la diversité culturelle et linguistique. Toutefois, au cours des dernières années, elle a élargi son mandat pour inclure des gouvernements qui partagent la même vision en matière de coopération internationale et de défense des droits humains. Par exemple, la Macédoine en est membre même si le français n'est pas sa langue officielle.

Cette organisation adopte des résolutions, mais elles n'ont pas force de loi et ses membres ne sont pas obligés de s'y conformer. Malgré tout, de telles résolutions influencent souvent les gouvernements qui s'en inspirent pour modifier leurs politiques.

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur l'Organisation internationale de la Francophonie, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

UN PERSONNAGE MARQUANT

Mary Simon
Une vie consacrée au militantisme

UN PERSONNAGE MARQUANT
UN PERSONNAGE MARQUANT
UN PERSONNAGE MARQUANT



Figure 11-15 Mary Simon a publié un ouvrage intitulé *Inuit : One Arctic — One Future*. Pour son travail sur les questions spécifiques à l'Arctique, elle a reçu l'Ordre du Canada, l'Ordre national du Québec, l'Ordre d'or du Groenland et le Prix national d'excellence décerné aux Autochtones.

Mary Simon a fait ses premières armes en politique dans les années 1970 lorsqu'elle s'est jointe à l'Association des Inuits du Nouveau-Québec pour lutter contre le projet d'Hydro-Québec de construire une immense centrale électrique à la baie James. Cette lutte a finalement mené à un accord historique : la convention de la Baie-James et du Nord québécois. Depuis ce temps, elle continue de défendre la cause des habitants de l'Arctique.

Mary Simon est née à Kangiqsualujjuaq, sur le littoral est de la baie d'Ungava, dans le Nunavik (au nord du Québec), d'un père gérant de la Compagnie de la Baie d'Hudson et d'une Inuite. Selon elle, le fait d'avoir vécu toute son enfance dans la culture traditionnelle inuite lui a permis d'établir une relation très étroite avec le territoire.

Toutefois, son père s'était assuré qu'elle et ses frères et sœurs aient l'occasion d'apprendre l'anglais comme langue seconde. Comme elle l'explique, « mon aisance à m'exprimer en anglais a été un des tremplins de ma "carrière" dans le développement politique du Nunavik ».

Mary Simon a participé au Conseil circumpolaire inuit et elle a été élue présidente de cette organisation, en 1986. Elle a également milité avec succès pour que les droits des peuples autochtones soient protégés dans la Constitution canadienne de 1982.

Lorsque le premier ministre Jean Chrétien a choisi Mary Simon comme première ambassadrice du Canada aux affaires circumpolaires, en 1994, elle a soutenu la fondation du Conseil de l'Arctique et elle en est devenue la première présidente. Elle est maintenant à la tête de l'Inuit Tapiriit Kanatami, un organisme qui représente les 53 000 Inuits du Nord canadien.

Mary Simon a observé de grands changements dans l'attitude des gens envers l'Arctique : « Il y a à peine 25 ans, les régions de l'Arctique ne comptaient pas parmi les priorités en matière de politique environnementale. Maintenant, il est rare qu'une journée se passe sans qu'on en entende parler dans les bulletins de nouvelles. »

Explore

1. Décrirais-tu Mary Simon comme une nationaliste ou une internationaliste, ou bien les deux ? Présente des faits pour soutenir ta réponse.
2. Le fait d'être membres d'organisations internationales comme le Conseil circumpolaire inuit et le Conseil de l'Arctique peut-il renforcer ou affaiblir le sentiment d'identité nationale des Inuits ? Explique ta réponse.

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur l'OTAN, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

Les organismes de sécurité

Depuis toujours, les pays font des alliances militaires défensives pour assurer leur sécurité. Au début de la guerre froide, par exemple, ceux de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord ont craint la menace que représentait la puissante Union soviétique contrôlée par les communistes. Pour se protéger, ils ont formé l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), en 1949. Le Canada est un des membres fondateurs de cette organisation.

L'entente conclue par les membres de l'OTAN stipule qu'une attaque contre l'un d'entre eux serait considérée comme une attaque contre tous. Lorsque l'Union soviétique a commencé à se désagréger au début des années 1990, le rôle de l'OTAN a évolué pour inclure le maintien de la paix et le règlement des conflits. En 2008, par exemple, les forces armées du Canada et d'autres pays de l'OTAN participaient activement à une mission de maintien de la paix et de rétablissement de la paix en Afghanistan.

D'autres pays ont conclu des alliances militaires semblables. L'Organisation du Traité de sécurité collective, par exemple, regroupe la Russie et d'autres anciennes républiques soviétiques.

Chacun son tour

Dans quelle mesure le Canada devrait-il accepter de céder une partie de sa souveraineté pour encourager l'internationalisme ?

Trois élèves répondent à cette question : Samuel, qui est né aux États-Unis et a déménagé avec sa famille à Fort McMurray quand il avait 10 ans ; Jean, un Francophone qui habite à Calgary ; Lea, qui vit à St. Albert et dont l'arrière-arrière-arrière-grand-père a immigré de Chine pour travailler à la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique.



Samuel

Coopérer avec d'autres pays est une bonne idée mais, à mon avis, le Canada doit faire attention de ne pas céder une trop grande partie de sa souveraineté. Prenons l'exemple du protocole de Kyoto. Mon père travaille dans le secteur pétrolier. Selon lui, ce serait catastrophique si le Canada ratifiait ce protocole. Il croit que la solution canadienne proposée par Stephen Harper va régler le problème et je suis d'accord avec lui. Je pense tout de même que les discussions autour de Kyoto étaient importantes. Elles ont vraiment attiré l'attention du monde entier sur les changements climatiques planétaires.

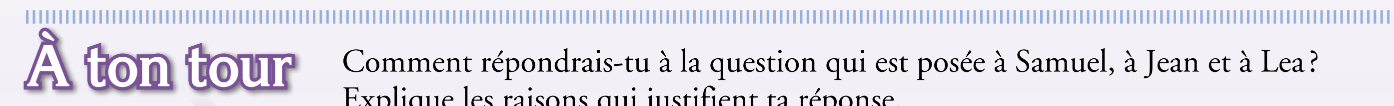
Jean

Je pense qu'il vaut mieux examiner ces questions-là un cas à la fois. Beaucoup de Canadiens francophones se réjouissent du fait que le Canada fait partie de l'Organisation internationale de la Francophonie. Ça aide les gens à prendre conscience des problèmes linguistiques et culturels, en particulier dans un pays comme le nôtre où les Francophones constituent une minorité. Toutefois, ce n'est pas une raison pour permettre à la Francophonie de dicter au Canada sa conduite en ce qui a trait à l'affirmation et à la promotion des groupes culturels. Nous pouvons prendre ces décisions-là nous-mêmes.



Lea

Nous devrions définitivement écouter l'opinion de la communauté internationale parce que, qu'on le veuille ou non, le Canada en fait partie. Pour prendre des décisions, il est toujours utile d'entendre beaucoup d'opinions différentes et, en tant que membre d'organisations internationales, le Canada peut se renseigner sur les perspectives des autres. C'est comme les remue-méninges qu'on fait en classe. Plus les gens mettent d'idées en commun, plus ils ont de chances de parvenir à une solution satisfaisante pour tout le monde. Je pense que s'orienter vers l'internationalisme c'est comme faire un énorme remue-méninges. Et, dans un pays multiculturel comme le Canada, ce type de remue-méninges est très important.



À ton tour

Comment répondrais-tu à la question qui est posée à Samuel, à Jean et à Lea ? Explique les raisons qui justifient ta réponse.

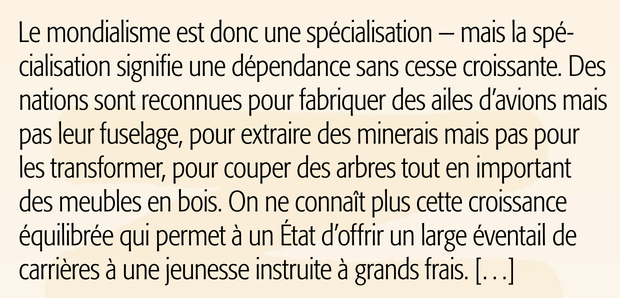
POINTS DE VUE

POINTS DE VUE
POINTS DE VUE POINTS DE VUE

Une évolution vers l'internationalisme est-elle la seule avenue envisageable dans le contexte de la mondialisation actuelle ? L'internationalisme amène-t-il les pays à céder une trop grande partie de leur pouvoir ? Voici comment quatre penseurs ont répondu à ces questions.



Eric Kierans était un économiste, un homme politique et un auteur canadien qui a occupé de nombreux postes dans les gouvernements québécois et canadien. Voici ce qu'il a dit, en 1983, à la conférence Massey, qui portait sur le rôle de l'État-nation dans un contexte de mondialisation.

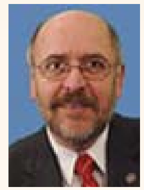
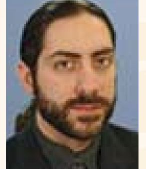


> Le mondialisme est donc une spécialisation – mais la spécialisation signifie une dépendance sans cesse croissante. Des nations sont reconnues pour fabriquer des ailes d'avions mais pas leur fuselage, pour extraire des minerais mais pas pour les transformer, pour couper des arbres tout en important des meubles en bois. On ne connaît plus cette croissance équilibrée qui permet à un État d'offrir un large éventail de carrières à une jeunesse instruite à grands frais. [...]
>
> Comme on a mis en commun les ressources de chaque nation sur le marché international et qu'on a attribué à sa main-d'œuvre un rôle partiel et spécialisé, la liberté de cette nation de se doter des instruments nécessaires à l'atteinte de ses propres objectifs s'en trouve considérablement réduite.



Andrew Herod est géographe et spécialiste en affaires internationales à l'Université de Géorgie, à Athens, aux États-Unis. Il a beaucoup écrit sur l'internationalisme, en particulier du point de vue du travail. Voici un passage d'un de ses articles, intitulé *Geographies of Labor Internationalism,* publié en 2003.

> La mondialisation transforme l'organisation spatiale de l'économie dans le monde. Elle nous entraîne vers un phénomène de « rétrécissement planétaire » et d'accélération de l'interaction sociale entre différents endroits de la planète. [...] Alors que la mondialisation peut encourager certains travailleurs à s'engager dans des campagnes traditionnelles de solidarité internationale, elle pourrait aussi, paradoxalement, en amener d'autres à concentrer leurs efforts sur des campagnes très locales aux conséquences susceptibles de se répercuter rapidement avec ampleur, compte tenu de l'interconnexion spatiale croissante de la planète que la mondialisation laisse prévoir.

J. Michael Adams et **Angelo Carfagna** de la Fairleigh Dickinson University, aux États-Unis, ont fréquemment collaboré à des projets portant sur l'éducation et la citoyenneté à l'ère de la mondialisation. Voici un extrait de *Coming of Age in a Globalized World,* un des ouvrages qu'ils ont coécrits, paru en 2006.

> Nous reconnaissons que la nation est une grande source d'attachement émotif et qu'il est parfois difficile d'établir des liens aussi forts au-delà de ses frontières. Toutefois, [l'argument selon lequel le nationalisme est la valeur politique légitime universellement reconnue] ne tient pas compte du besoin d'une prise de conscience internationale plus large à notre époque et des nombreuses causes qui ont inspiré de grandes passions à l'échelle internationale – des efforts pour abolir l'esclavage jusqu'aux mouvements de défense des droits des femmes et des enfants, en passant par les campagnes environnementales. [...]
>
> Même quand nous sommes de cultures différentes, nous avons la volonté de nous attaquer à des préoccupations et à des problèmes qui nous touchent tous. Cette volonté est le fondement de notre communauté internationale et de notre citoyenneté planétaire, comme le montrent tout particulièrement le travail de l'ONU, l'élaboration d'un droit international et la signature de traités par de nombreux pays dans la seconde moitié du XXe siècle.

Explore

1. Dans tes propres mots, énonce la principale idée exposée dans chacun de ces extraits.
2. Laquelle des idées exprimées te paraît avoir le plus de poids ? être la plus logique ? Pourquoi ?
3. Parmi ces penseurs, y en a-t-il qui prévoient un avenir prometteur pour le nationalisme et l'internationalisme ? Explique ta réponse.

1. Imagine que le gouvernement fédéral veut demander à l'UNESCO de désigner comme site du patrimoine mondial un vaste lieu historique situé dans ta région. Il s'agit de la maison de campagne d'un habitant de ta communauté qui est devenu un artiste de renommée mondiale. La propriété comprend des immeubles anciens, et des fouilles archéologiques ont permis de découvrir d'importants vestiges d'un campement autochtone. Si l'endroit est recensé comme site du patrimoine mondial, il sera protégé et conservé dans son état actuel. Aucun changement ne pourra y être apporté.

   Toutefois, ta communauté a grandi et la propriété en question se trouve maintenant dans une banlieue très recherchée. Il y a un grand manque de logements et de services pour répondre aux besoins de la population en pleine croissance. Un promoteur immobilier a demandé un permis pour démolir les bâtiments patrimoniaux et les remplacer par un immeuble à appartements, des maisons en rangée, un centre communautaire avec une bibliothèque et des installations de soins palliatifs pour les malades en phase terminale. Le projet contribuerait à l'économie locale en créant des emplois à court et à long terme, et pourrait satisfaire une partie des besoins de la communauté en matière de logements et de services sociaux. Par conséquent, beaucoup de gens de l'endroit sont favorables à ce projet.

   D'autres, cependant, soutiennent la proposition de faire de cette propriété un site du patrimoine mondial. Selon eux, ce titre prestigieux favoriserait aussi la croissance économique en attirant des touristes dans la région. Une communauté qui renie son passé met son avenir en péril, disent-ils, et le fait de célébrer des héros locaux, comme cet artiste de renommée internationale, met en valeur le grand potentiel de chacun.

   Avant de décider s'il fera sa demande à l'UNESCO, le gouvernement fédéral demande l'avis de la communauté.

   a) En groupe de six à huit, suivez les étapes décrites dans la rubrique *Exerce tes compétences* (p. 262 et 263) pour vous préparer à un débat entre vous sur la proposition du gouvernement fédéral. La moitié du groupe présentera des arguments en faveur de la désignation de site du patrimoine mondial, et l'autre moitié, des arguments défavorables à cette proposition.

   b) Faites le débat conformément à la marche à suivre choisie par votre enseignante ou votre enseignant. Évaluez ensuite les arguments et les présentations de chaque camp.

   c) Lorsque vous avez terminé votre évaluation et votre discussion, préparez tous ensemble un texte exposant votre point de vue sur la proposition.

   d) Faites part de votre point de vue à d'autres groupes. Un des deux camps l'a-t-il emporté sur l'autre ? Discutez des raisons pour lesquelles ce pourrait ou non être le cas.

2. Conçois une affiche, une caricature politique ou toute autre présentation visuelle pour exprimer tes réflexions sur l'hypothèse selon laquelle encourager l'internationalisme entre automatiquement en conflit avec des intérêts nationaux. Cette image constituera ta réponse à la question du chapitre : « Dans quelle mesure les efforts pour encourager l'internationalisme au moyen d'organisations mondiales peuvent-ils influer sur le nationalisme ? »

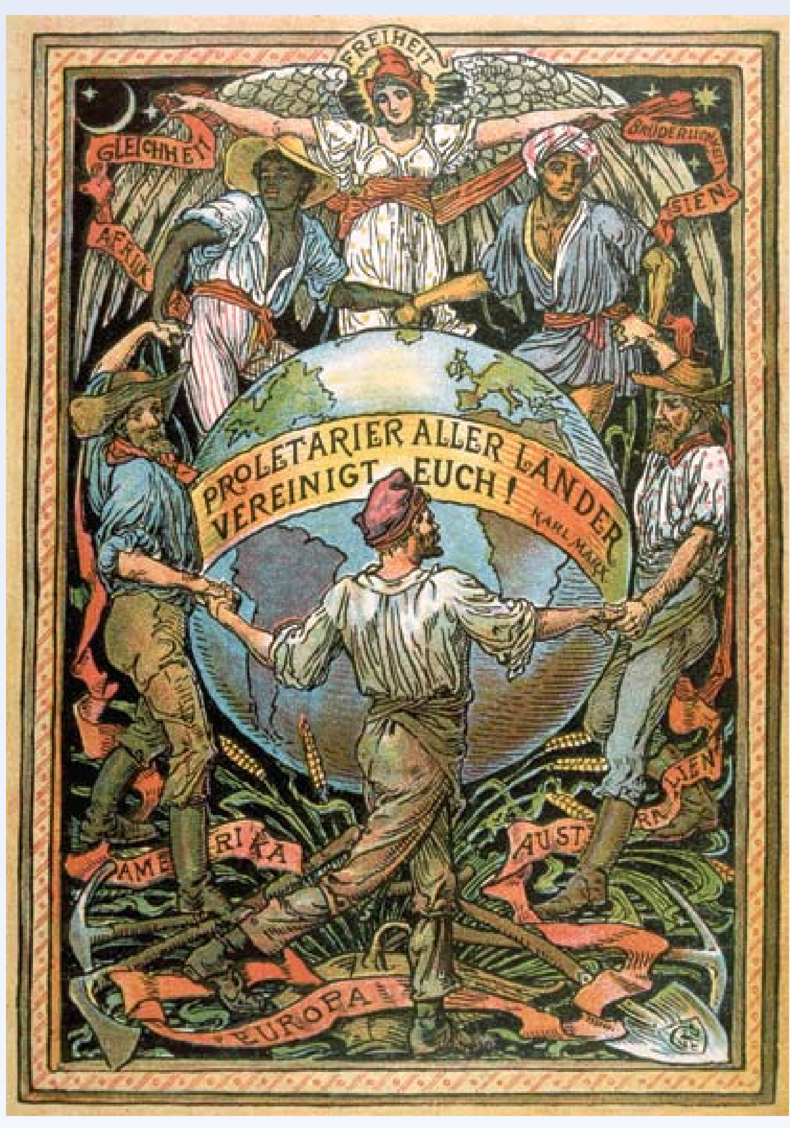
   Ta présentation visuelle peut porter sur n'importe quel sujet comme la balkanisation volontaire, les effets de la technologie des communications ou la responsabilité de protéger. Expose ton travail sur un tableau d'affichage ou sur un mur de la classe. Prépare-toi à expliquer et à défendre le point de vue présenté dans ton illustration.

3. La devise de l'Union européenne est « Unis dans la diversité ». Dans un texte long de cinq paragraphes tout au plus, demande-toi si cette devise conviendrait également ou non au Canada.

   - Dans le paragraphe d'introduction, énonce ta position : indique si cette devise est appropriée ou non pour le Canada et précise de quelle façon tu vas soutenir ton opinion.
   - Dans les paragraphes du milieu, fournis des raisons convaincantes pour défendre ton point de vue et cite des exemples tirés de ta communauté, de ta province et du pays dans son ensemble.
   - Dans le paragraphe final, résume tes arguments et énonce ta conclusion.

4. La figure 11-16 est la reproduction de la couverture d'une brochure socialiste allemande de la fin du XIXe siècle. Le personnage féminin qui se trouve au haut représente la Liberté *(Freiheit)*. On la montre accueillant tous les peuples de la Terre. La bannière porte l'inscription : « Travailleurs du monde entier unissez-vous ! » Cette devise est attribuée au célèbre penseur socialiste Karl Marx.
   a) Chaque personnage de cette illustration représente un continent. Explique pour quelles raisons, à ton avis, le concepteur de cette œuvre d'art a fait ces choix.
   b) Que dit cette illustration concernant le nationalisme et l'internationalisme ?
   c) Si tu devais refaire cette illustration pour exprimer le même message, mais à un auditoire contemporain, quelles images choisirais-tu ? Comment les présenterais-tu ?

Figure 11-16



Réfléchis au défi proposé

Ton défi pour cette question connexe consiste à participer à une conférence sur la crise mondiale de l'eau. Revois le contenu de ce chapitre et les activités que tu as réalisées pendant son étude. Continue de prendre des notes sur les idées susceptibles de t'être utiles pour la conférence. Tes notes pourraient porter sur :

- des moyens de persuasion efficaces à employer ;
- les changements dans la situation planétaire qui montrent la nécessité de l'internationalisme ;
- le rôle que pourrait jouer l'ONU dans la réconciliation d'intérêts nationaux conflictuels ;
- le rôle que pourraient jouer d'autres organisations internationales dans la résolution de cette crise.